



Éditorial :

Imaginez-vous au cœur d'un atome de couleur, sur une piste aux étoiles, grisé dans un banquet de noces, dans un monde virevoltant, entouré de femmes raffinées légèrement enivrées, et de dandys surfaits.

Imaginez une joie de vivre un peu titubante, des festivités qui jamais ne s'arrêtent, des colliers de perles qui badinent avec la lumière et des bouches sensuelles qui flirtent avec les coupes de cristal.

C'est ainsi que vous basculerez dans **«les Années Folles»**, pour le meilleur en évitant le pire. Laissez vous faire, faites vous belles et beaux comme le jour, car ce soir on vous sort, on vous emmène danser, boire et folâtrer, dans l'univers des **Pionnières** des années 1918 à 1930. A La Palette, il nous importe la nécessité d'ajouter des couleurs gourmandes aux contours de vos existences.

Au sommaire : Tancrède Bastet était un artiste complet et attachant. Les Pionnières des années folles nous inspirent, elles vont vous charmer. O' Galop s'est fait un nom avec le bibendum. Méconnue, Nadia Léger est une artiste flamboyante.

Échos de l'atelier :

De la féminité captivante à la masculinité androgyne, des boudoirs troublants aux fêtes célestes. Nous colorons nos cours aux nuances des années folles. Tamara de Lempicka, Suzanne Valadon, Sonia Delaunay, Gerda Wegener, Tarsila Do Amaral, Marie Laurencin nous inspirent. Aquarelles, pastels et peintures explosent.

Les rats bottés de l'Association.



Tant pis pour le cabinet
Rembrandt, nous
sommes allés au
Musée de
l'Évêché.
Par contre les
Tontons
Flingueurs nous
ont régales.
Ne manquez pour
rien au monde
l'exposition
Banksy à la salle
des Fêtes
d'Echirolles du 12
au 17 avril.

Chroniques du rat débile et du rat méchant.

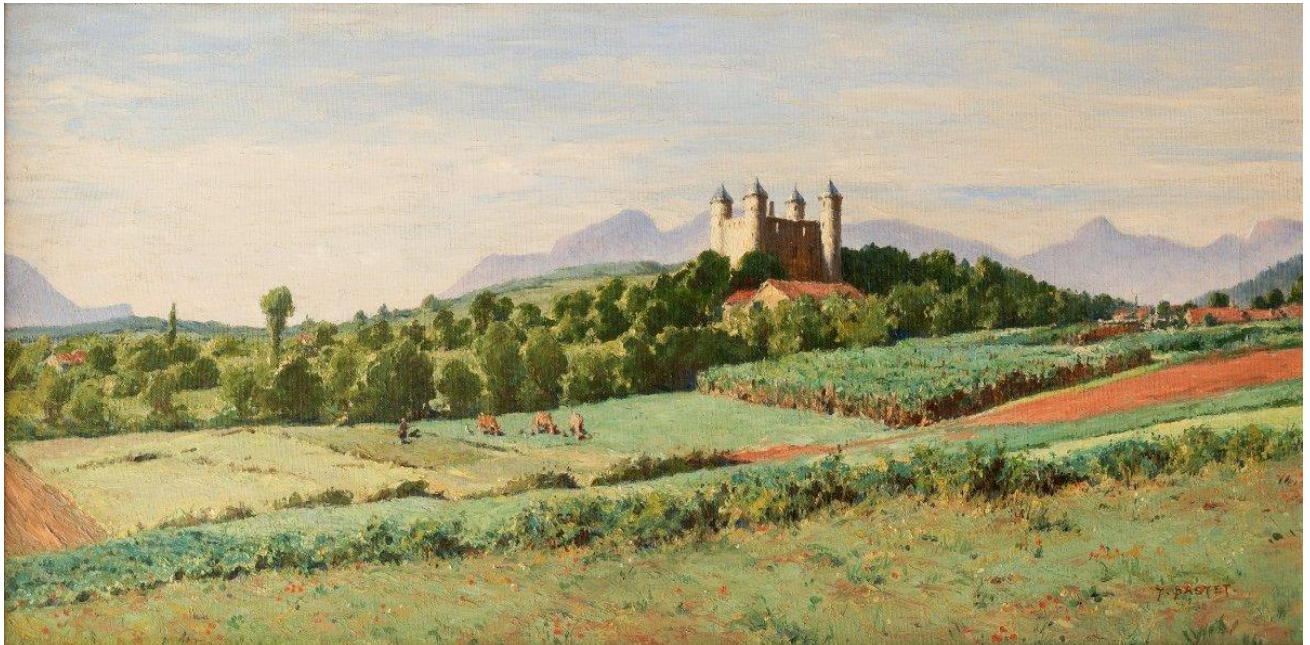
Le rat tachant Tancrède Bastet.



Tancred Célestin Bastet naît à Domène le 16 avril 1858. Son père, moulinier dans une usine de soie naturelle meurt à 41 ans. Sa mère n'a aucun revenu, aussi à 14 ans, le jeune Tancred doit gagner sa vie en tant que peintre en voitures.

Très doué pour la peinture et le dessin, il s'inscrit à l'Ecole des Beaux Arts de Grenoble. Il obtient une bourse pour l'Ecole des Beaux Arts de Paris. Il gagne le premier prix du concours de fin d'année en peignant une parisienne à l'œil provoquant et au geste fripon qui dénote un artiste très moderne.

En 1885, il est admis pour concourir pour le Prix de Rome.



Chateau de bon repos Haute-Jarrie.

A 27 ans, cet homme au front bombé, à la moustache abondante, à la barbichette taillée en pointe a une belle prestance. Il se donne des allures d'artiste grâce à son chapeau à larges bords et sa cravate lavallière.

Il parle peu, c'est un travailleur infatigable, produit beaucoup et refuse des invitations pour se vouer à son art.

«L'araignée m'inspire, je veux travailler, je tiens l'inspiration, donc profitons-en».

Il se forme surtout par lui-même. Il a une solide réputation et les notables grenoblois lui demandent leur portrait ou celui de leur épouse.

Il aime le dessin précis et les couleurs fortes. C'est un perfectionniste.

C'est un être avenant et jovial qui met à l'aise ses visiteurs.

L'atelier de Cabanel à l'École des Beaux Arts de Grenoble.



En 1903, il est chargé de mission par le Ministère des Colonies.

Il va alors parcourir le monde. Son voyage en Inde l'a subjugué.

En 1909, il débarque à Bénarès : **«Comment rendre tout cela ! Je me sens impuissant... Cent bras ne suffiraient pas.»**

Bords du Gange à Bénarès.

Parmi ses œuvres religieuses, on peut citer le **«Credo»** (1892). Assis, trois paysans en surplis et un enfant de chœur chantent. La lumière est judicieusement distribuée. Le visage buriné des hommes, leurs gros doigts noueux témoignent d'années de labeur.

Leur application, leur gravité attirent le respect envers ces esprits rustres à la recherche de Dieu.

Bastet a obtenu de nombreuses récompenses et connu le succès. Il nous quitte à 84 ans.



Les rats tissent les Pionnières des Années folles.



Tamara de Lempicka est née le 16 mai 1898 à Varsovie (Pologne)

Elle est recueillie par des cousins à Paris en 1920 et commence sa formation de peintre.

En 1928, elle reçoit une commande de couverture de magazine.

Le tableau qu'elle réalise la montre au volant d'une voiture de course Bugatti.

Elle porte un casque et des gants en cuir et est enveloppée dans une écharpe grise.

Elle se présente comme une personnification de la beauté froide, de l'indépendance, de la richesse et de l'inaccessibilité.

En fait, elle ne possédait pas d'automobile Bugatti ; sa propre voiture était une petite Renault jaune , qui a été volée un soir alors qu'elle et ses amis faisaient la fête au Café de la Rotonde à Montparnasse .

Sonia Delaunay est ukrainienne.

Adoptée par un oncle maternel, elle étudie les beaux-arts à Paris à l'Académie de la **Palette** dans le quartier du Montparnasse.

Après une période fauve que lui ont sans doute inspiré Vincent van Gogh et Paul Gauguin, elle invente, avec son deuxième mari, une forme de peinture qui ne correspond à aucune tendance réelle.

Sonia et Robert Delaunay ont surtout travaillé ensemble sur la recherche de la couleur pure et du mouvement des couleurs simultanées.

Les motifs inventés sur tissus par Sonia Delaunay ont induit une inspiration nouvelle dans la peinture. ⁵



La danseuse de flamenco (1927).



Tarsila Do Amaral est une artiste brésilienne.

Elle est féconde entre 1923 à 1929, mais son succès reste limité, car les débuts du surréalisme n'attirent pas toutes les attentions du public.

Elle est la seule artiste latino-américaine à participer en 1928 et 1929 au Salon des vrais indépendants.

Puis elle se tourne vers le Parti communiste et l'art réaliste. Ce n'est que beaucoup plus tard, vers sa vieillesse, qu'elle reviendra à l'imagination et aux fantasmes.

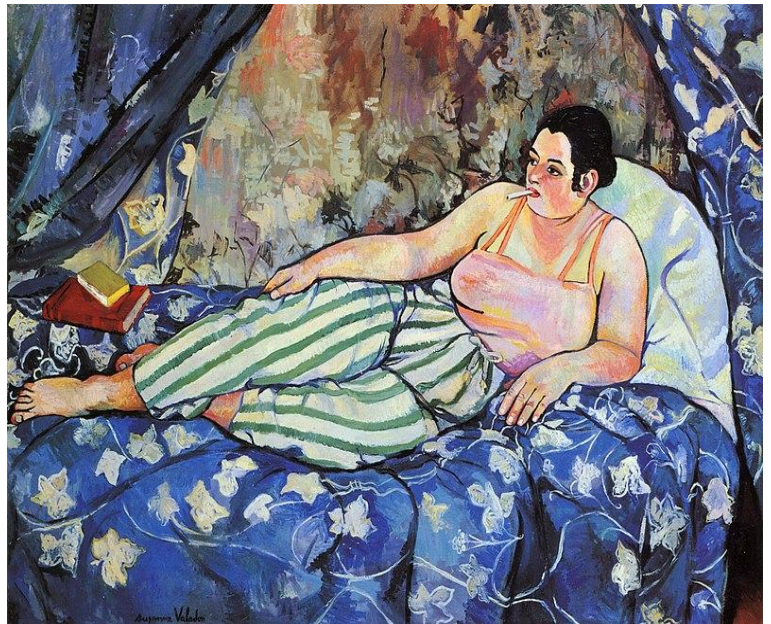
Caïpirinha

Avant d'être une peintre talentueuse, Suzanne Valadon a été bonne d'enfants, apprentie modiste et acrobate.

Elle sera le modèle de nombreux peintres. D'abord Lautrec, avec lequel, on le suppose, elle aura un enfant (Maurice Utrillo).

Elle deviendra peintre à son tour. Au temps des années folles, elle va peindre beaucoup de nus.

La chambre bleue (1928) est sans doute celui qu'on connaît le mieux.



Originaire d'une famille française émigrée au Danemark, Gerda Wegener, est une portraitiste, une peintre de genre, une caricaturiste, une dessinatrice et une illustratrice.

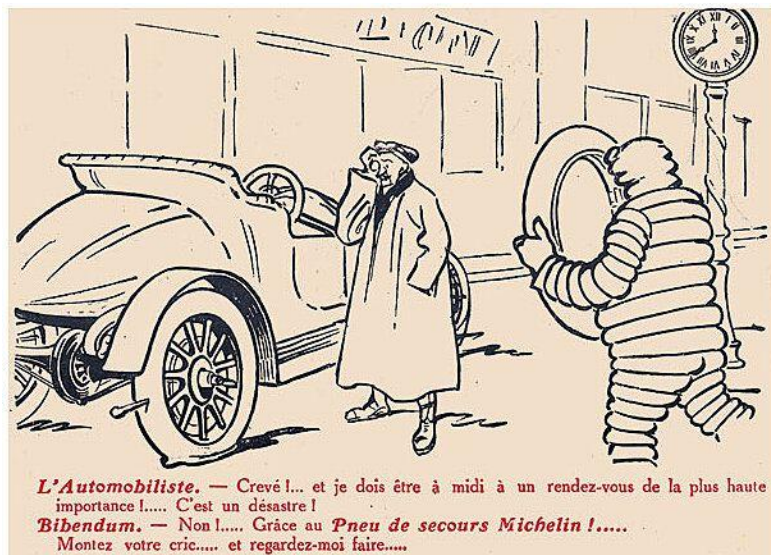
Elle collabore ainsi avec différents journaux dont **la Baïonnette** pendant la période de la première guerre mondiale.

La caricature est un élément important de la presse durant la guerre.

Elle dessine aussi pour **la Vie Parisienne**

Elle propose la représentation de femmes nues ou partiellement déshabillées dans des atmosphères principalement tirées des scènes vénitiennes tout en traitant de l'actualité de la guerre.

Le rat du vent O'Galop .



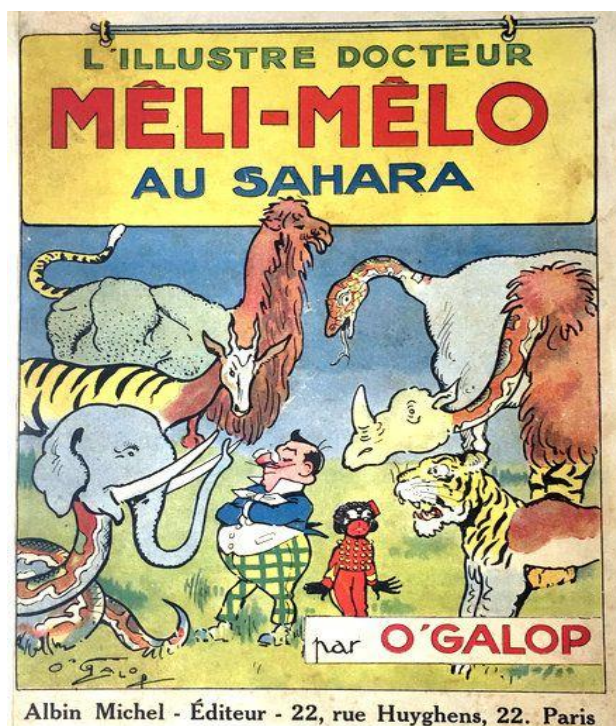
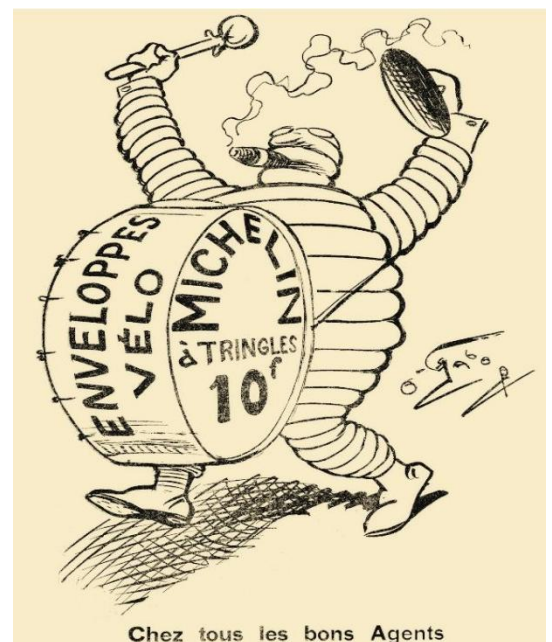
Né en 1867 à Lyon, le dessinateur du bonhomme Michelin, Marius Rossillon, alias O'Galop, est un affichiste génial mais aussi un aquarelliste subtil.

En 1890, il y suit les cours de l'École des Beaux-arts puis s'installe à Paris en 1895.

Peintre aquarelliste et dessinateur publicitaire, il travaille pour de nombreuses revues humoristiques.

Le nom de O'Galop est dû au fait que ses dessins devaient être rendus très rapidement. Il dessine pour Le Rire, où son frère Ulysse est rédacteur en chef, L'Assiette au beurre, Le Pêle-Mêle, Le Cri de Paris, et Le Charivari. Il est l'inventeur en 1898 de Bibendum, pour les pneus Michelin, dont il est l'affichiste attitré jusqu'en 1910.

Après avoir réalisé des plaques de verre pour des lanternes magiques, il passe à la réalisation de dessins animés distribués par Pathé-Baby.



Il réalise, comme ses amis Émile Cohl et Benjamin Rabier, une trentaine de courts métrages entre 1912 et 1924.

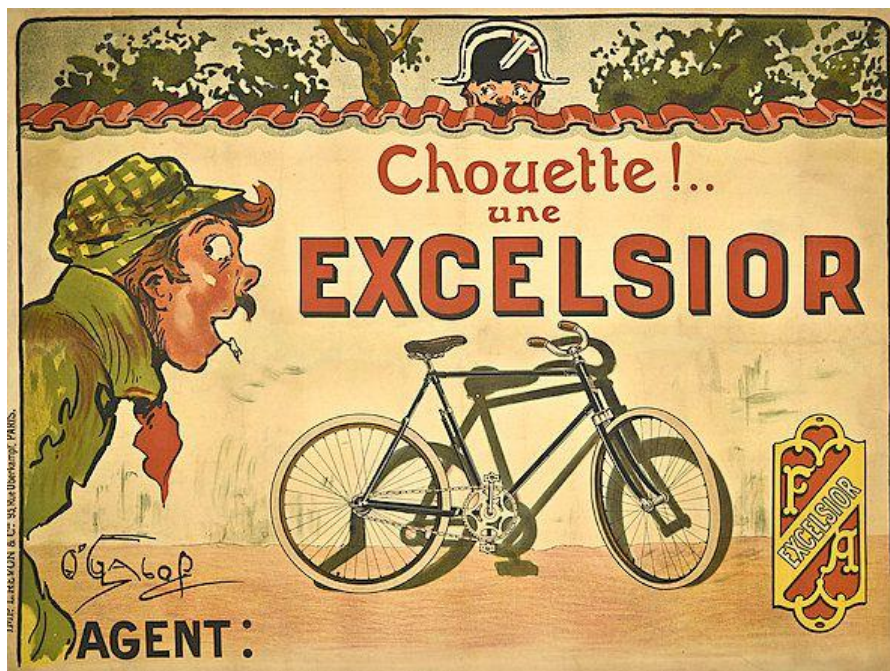
Il écrit ou illustre des livres pour enfants ainsi que des recueils d'images d'Épinal comme l'album Monsieur Pitoncourt ou l'illustre docteur Méli-mélo au Sahara.

Il se marie avec Christine Devaux, une modiste rencontrée en 1898 à Paris, achète une maison en Dordogne à Beynac où le couple vient passer les étés puis à partir de 1904 des séjours plus fréquents.

Il est l'auteur de publicités et d'affiches destinées à des marques comme la Végetaline, le dentifrice Gibbs, les pâtes Lustucru, les stylos Waterman ou l'alcool de menthe Ricqlès.

C'est d'ailleurs grâce au succès de son contrat avec Michelin, qu'O'Galop peut acheter sa maison à Beynac.

Il peindra par la suite les paysages alentours dans une série d'aquarelles que son arrière-petit-fils Kléber Rossillon a exposé aujourd'hui aux Jardins suspendus de Marqueyssac en 2023.

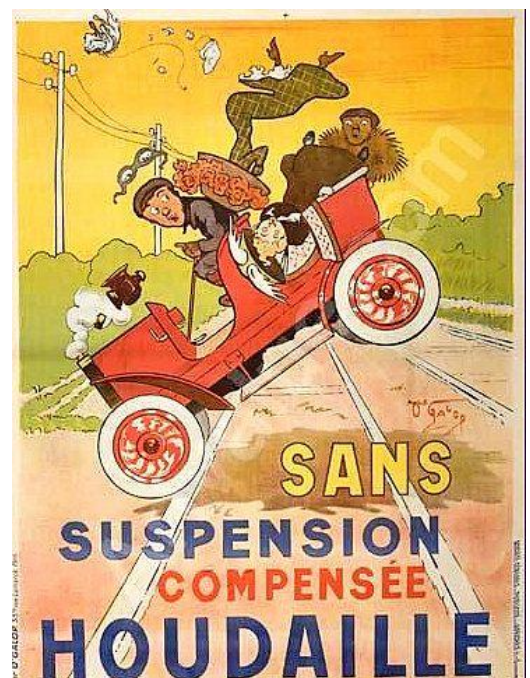


O'Galop a gardé toute sa vie une âme d'enfant, utilisant le monde réel pour le rendre magique et fantastique, peuplé d'animaux doués de parole. Il aime manier les mots, autant que les pinceaux.

Ses publicités dont l'humour populaire teinté de cynisme reposent avant tout sur le non-sens et l'équivoque.



Il s'installe définitivement en Dordogne en 1938 à la mort de son épouse, avant d'entrer en maison de retraite en 1942 à Carsac où il meurt, le 2 janvier 1946. Son bibendum reste plus célèbre que lui.



Le rat dial de Nadia Léger.



Née en Biélorussie en 1904, Nadia Khodossievitch a 13 ans quand sa famille fuit les combats de la Première Guerre mondiale et la disette en se réfugiant à Beliov, en Russie centrale.

Elle s'inscrit à 15 ans au Palais des arts créé par le nouveau pouvoir soviétique pour apprendre le dessin.

Après des études d'art à Smolensk où elle croise les précurseurs de l'abstraction, dont le suprématiste Kazimir Malevitch, elle se forme à l'école des beaux-arts de Varsovie, où elle côtoie l'avant-garde artistique polonaise.

Autoportrait

Elle débarque à Paris en 1925 et s'inscrit à l'Académie d'art moderne de Fernand Léger et Amédée Ozenfant.

Là, elle se lie à l'avant-garde parisienne (Kandinsky, Mondrian, Arp, etc.), dont l'influence se ressent dans son œuvre.

Très vite, elle devient l'assistante et la muse de Fernand Léger, à qui elle vouera le reste de sa vie.

Léger confie alors à l'élève brillante la charge de professeur-assistante dans sa nouvelle Académie d'Art contemporain, fonction qu'elle garde jusqu'à la mort du maître.

Mineurs.



Son œuvre est à cette époque inspirée par le cubisme et le purisme et elle réalise une série de natures mortes et de nus dont une toile, **Nu (1925)** rejoint la collection de la vicomtesse de Noailles.

Influencée par Arp, elle conçoit une série de formes anti-géométriques dont une toile, Composition Planimétrique (1926) côtoyant les œuvres de Picasso ou Mondrian, rejoint les collections du Musée de Łódź en Pologne en 1931.

Elle participe à Cercle et Carré et maintient les contacts avec l'avant-garde polonaise.



Nadia supervise des travaux de groupes à l'Académie de Léger, tels que les panneaux peints pour le rassemblement des femmes pour la paix.

Ses nus et ses natures mortes sont à cette période d'une grande rigueur et d'une belle richesse de tons.

Nature morte aux poissons.

Tentée par l'aventure surréaliste, elle change résolument de style à partir de la fin des années trente. Ayant adhéré au Parti communiste en 1933, Nadia se mobilise en faveur du Front populaire. C'est à partir de cette date que se fait sentir l'influence de Fernand Léger avec son autoportrait intitulé **Femme et pierre (1937)**.



Installé à Montrouge, l'Atelier Léger ferme ses portes sous l'Occupation.

Fernand Léger se réfugie aux États-Unis, tandis que Nadia entre dans la clandestinité et dans la Résistance dans les réseaux de Gaston Laroche puis au sein de l'Union des patriotes soviétiques. Jamais elle ne cesse de peindre.

Après la guerre, dans la veine du réalisme socialiste et tout en assumant l'influence de son mari, Nadia Petrova signe quelques-unes de ses œuvres les plus abouties, des huiles sur toile en grand format aux titres explicites : Les mineurs, **La marchande de poisson**.

Depuis 1982 elle repose à Callian, petit village du Var.

Le rat vauteur dans la guerre de tranchées.



Fernand Léger réalise **La partie de cartes** en 1917. Il peint cette toile à partir d'un dessin qu'il avait esquissé sur un papier d'emballage à Verdun en 1916. Cette peinture se caractérise avant tout par la **fragmentation des corps, des volumes et de l'espace**.

Ce procédé cubiste colle parfaitement à la réalité de la guerre qui explose les corps.

La géométrisation de l'espace, l'utilisation de formes géométriques cylindriques, permettent de découvrir la réalité des tranchées dans toutes leurs dimensions.

On a l'impression que les soldats sont manipulés de l'intérieur par un rouage dont la couleur rouge rappelle le sang versé à la guerre.

A la guerre comme au jeu de cartes, c'est le hasard qui domine. Ceux qui survivent à la guerre ne sont pas forcément les plus courageux. Mais ce sont les plus chanceux car la mort frappe comme à la loterie.

Quelques indices prouvent que ces soldats ne sont pas définitivement déshumanisés : les médailles qu'ils arborent prouvent qu'ils ont fait preuve d'héroïsme, de courage et d'abnégation. Ils fument la pipe ensemble et sont rassemblés, ce qui crée un effet chaleureux renforcé par la couleur jaune.

Soutenez-nous, n'hésitez à venir nous rejoindre, et devenir membre de notre association A. E. A. R. C.

Vous pouvez nous faire parvenir un chèque de 12 € pour une adhésion individuelle, de 16 € pour un couple ou de 5 € pour un jeune de moins de 18 ans. (les adhésions sont valables pour la participations aux activités de 2025).

Notre adresse **AEARC** chez Alain Blocier, 5, rue Laurent Chataing 38580 Allevard.

Vos idées, vos commentaires nous interpellent, continuez à nourrir la Palette.

Contact alainblocier@gmail.com ou 0680417121.



Retrouvez Hélène et ses créations sur son site :

<http://www.revesdecouleurs.com/> ou

rejoignez la sur facebook :

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100076686346223>